

Une galerie de photos ...



Sainte Jeanne de Valois

Seconde fille de Louis XI elle fut mariée en 1476 à l'âge de 12 ans au duc d'Orléans.

Ce mariage fut annulé par le Pape lorsque son mari monta sur le trône sous le nom de Louis XII.

Conseillée par saint François de Paule elle fonda vers 1500 l'Ordre de l'Annonciade dont la vocation était de servir le Christ en imitant les vertus de Marie.

Louis IX (saint Louis)

Il naquit en 1214 de Louis VIII et de Blanche de Castille. Il accéda au trône de France à 12 ans.

Il mena une vie de justice et de piété et il prépara deux croisades en Terre Sainte. Il mourut au cours de la seconde à Tunis en 1270.



Sainte Julie (V^e ou VI^e)

Selon la tradition chrétienne, elle serait d'origine carthaginoise, et aurait été vendue comme esclave.

Le navire qui la transportait aurait échoué à Nonza, dans le Cap Corse.

C'est là qu'en haine de la foi, elle aurait été torturée et crucifiée. Patronne de la Corse elle est toujours vénérée avec ferveur.



Un peu d'histoire ...

Vers 1100, plusieurs hameaux morcelés constituaient la paroisse de Renneville. Sur le coteau à l'est du village actuel, proche de la métairie d'en Périère, existait une petite église dédiée à saint Sernin.

Vers 1211, après la bataille de Lavaur, Simon de Monfort s'empare des possessions d'Aymeric de Castelnau, seigneur de Laurac, dont les terres de Renneville avec son château et sa chapelle castrale Saint-Jacques.

Ces biens échoient à l'un de ses lieutenants, Hugues de Las-cès. Il les cède vers 1236 à l'Ordre des Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem.

Une commanderie est installée dans le périmètre de l'ancien château : la chapelle, agrandie, devient église.

Vers 1366 des écrits attestent la présence de cette église autour de laquelle la population se regroupait progressivement. La paroisse disposait ainsi de deux lieux de culte.

Vers 1530, le Commandeur ajoute une chapelle à l'intérieur de l'église Saint-Jacques, contre le mur nord.

Une communication directe avec la commanderie et le château est alors aménagée.

Par la suite, l'église Saint-Sernin est de moins en moins utilisée et abandonnée.

En 1773, une visite de l'ordre de Saint Jean conclut : **"dans peu, cette église sera parfaite, c'est une grande et belle église avec deux sacristies"**.

Une extension était en cours, comme en témoigne la pierre gravée ci-dessous.



En 1856, l'entrée est modifiée, avec ajout de marches.

En 1992, la foudre s'abat sur l'édifice entraînant des dégâts majeurs. Une restauration de l'ensemble clocher-mur et toiture est réalisée, accompagnée de réfections intérieures.



A la découverte de nos églises n° 22



Eglise Saint-Jacques de RENNEVILLE

Il s'agit de saint Jacques dit le Majeur, apôtre, et frère de saint Jean.

Dès l'envoi en mission, Jacques part évangéliser l'Espagne où il réussit difficilement à convaincre quelques disciples. De retour en Palestine pour soutenir ses frères persécutés, il est décapité sur l'ordre d'Hérode en 43.

La tradition catholique dit que ses disciples déposèrent sa dépouille dans une barque qui échoua mystérieusement près de Compostelle. Son tombeau, miraculeusement découvert en 813, incita le roi d'Espagne Alphonse II à ériger une petite église à proximité.

Par la suite de nombreux et importants pèlerinages à Compostelle vont se succéder.

Saint Jacques est fêté le 25 juillet.

Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.

Imprimerie Ménard 31 Labège.

Les peintures du chœur ...



Derrière l'ancien maître autel, une représentation de **saint Jacques le Majeur**.

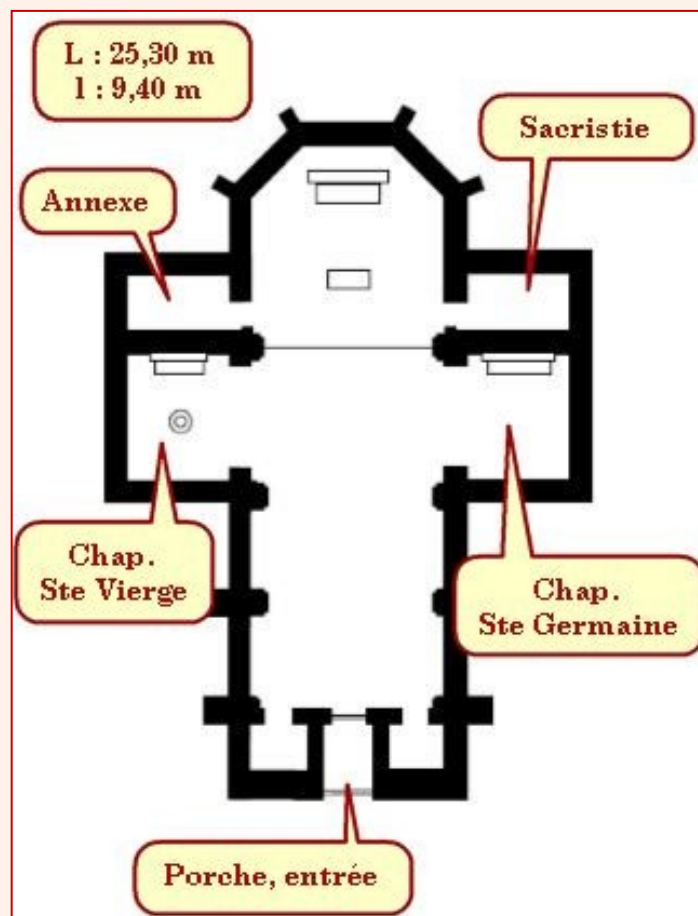
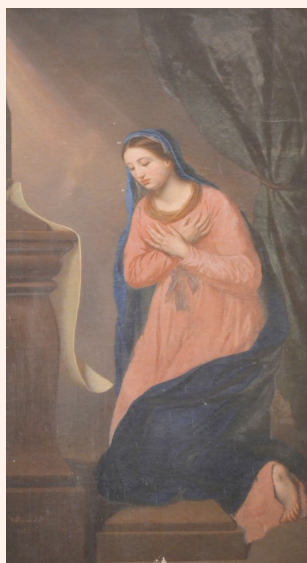
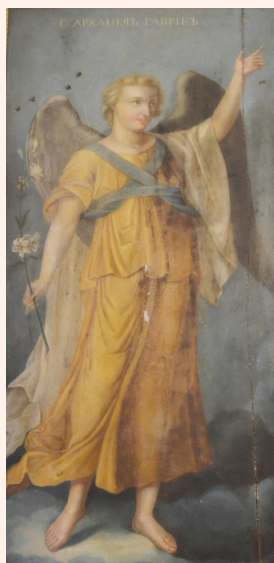
Les décorations du bas de l'autel évoquent le Saint Sacrement : ostensor et calices.

Au-dessus de la table, l'inscription latine : *"adoremus in aeternum sanctissimum sacramentum"*

De part et d'autre, se faisant face, deux tableaux évoquent la **Visitation**.

A gauche, **l'archange Gabriel**, auteur inconnu.

A droite, la **Vierge Marie** d'après Jean-Blaise Villemans, beau-père de Jean-Paul Laurens.



La tribune, au fond de l'église



Témoins du passé ...

Les vestiges ci-dessous viennent probablement de l'ancienne église Saint-Sernin, d'abord victime des guerres de religion, puis progressivement abandonnée.

Cette sculpture dans la pierre est scellée dans un mur du village, à cent mètres de l'église.

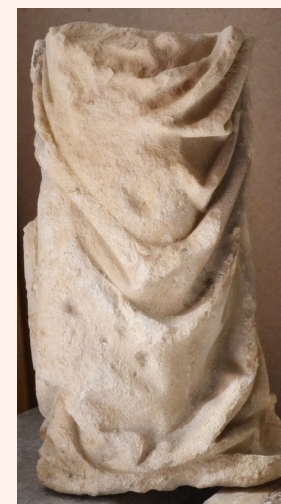
Elle présente, sur un arrière-plan rayonnant, une croix pat-tée, symbole de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Sur le devant est figuré un agneau à tête nimbée : l'Agneau Vainqueur.

Elle rappelle en tout point le sceau des commandeurs du prieuré de Saint-Gilles en Provence, ancien siège de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

On peut aussi y voir un rapport plus lointain avec les armoiries de Toulouse, ornées elles aussi d'un agneau nimbé.



Ce fragment de statuette pourrait aussi avoir pour origine l'église Saint-Sernin.



Découverte par hasard lors de la réfection d'une métairie, la statue est de pierre calcaire, sa face avant assez dégradée.

C'est incontestablement une femme dont le haut du tronc a disparu.

Compte tenu de la nature et du style, on peut penser à une œuvre du XIV^e ou XV^e représentant peut-être la Vierge.